N°27 Mars 2008

Fonds National d'Activités Sociales des entreprises artistiques et culturelles

FNAS INFOS



À droits sociaux, devoir de les connaître !

ATTENTION :
votre numéro d'ouvrant droit est indiqué sur l'étiquette du présent envoi. Notez-le.
Exemple : 14875 / 5281546 / n° 27

LE FNAS VOUS ACCUEILLE

Sur son site internet www.fnas.net
Un renseignement ?
Une demande d'information ?
Une question sur les cotisations ?...
La plupart des réponses sont sur le site, qui comporte aussi une rubrique « contactez-nous ».
Vous pouvez également télécharger l'intégralité du « mode d'emploi » du FNAS ainsi que les demandes d'inscription et de prise en charge.

Dans ses bureaux
185, avenue de Choisy - 75013 PARIS
(métro Place d'Italie)
du lundi au vendredi
(à l'exception du mercredi matin)
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 45.

Au téléphone
Aux heures de bureaux.
Pour les dossiers de prises en charge du lundi au vendredi de 14 h à 17 h.

SOMMAIRE

Acquis sociaux : qui sait quoi ?





FNAS
Fonds National d'Activités Sociales des Entreprises Artistiques et Culturelles

N°27 - Mars 2008
Edité par le FNAS - 185, Avenue de Choisy - 75013 Paris
Tél : 01 44 24 72 72 - Fax : 01 44 24 72 73

Directeur de la publication : Jean-Joël Le Chapelain.
Ont participé à ce numéro : Roger Cornillac, Aristide Demonico, Philippe Gerbaud, Frank Lavanture, Nathalie Leton, Chantal Porte, Andréa Pulga, Alain Renault.
Crédit photos : Rue des Archives, Fred/Fotolia, Boréal.
Création, conception : Boréal - www.boreal.fr
Impression : RIVET
Dépôt légal : ISSN 0335-2374



Nouvel an, nouvel élan ?

"Rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force, ni sa faiblesse ni son cœur..." Le poète n'est certes pas prophète, il est clairvoyant. Nous vérifions tous les jours la justesse de sa parole.

En ces temps où les acquis sociaux de tous poils font l'objet d'attaques en règle, défaits, déformés, déréglementés, démantelés, le FNAS continue son chemin, qui n'a rien de bonhomme, pour être au mieux possible à la hauteur de sa fonction et accomplir la mission pour laquelle il a été créé. Car le FNAS n'est pas un don de nature, c'est un de ces acquis justement qui ne vivent que si l'on s'en inquiète.

Dans notre dernier numéro, nous vous informions des mesures prises par le conseil de gestion pour mettre en œuvre les décisions de la dernière Assemblée générale afin d'améliorer les prises en charge des activités et élargir le cercle des utilisateurs du FNAS. Nous en apprécierons les premiers effets au cours de l'année.
Parallèlement, la modernisation de l'outil est une préoccupation constante pour faire progresser la qualité du service apporté sans perdre de vue les conditions de travail de celles et ceux qui ont à charge de gérer, avec le sourire, les droits de quelques 25 000 salariés... et au moins autant d'ayants droit. Cette bagatelle est l'affaire du nouveau logiciel dont l'implantation ne se fait pas d'un simple claquement de doigt ! Prises de tête, prises de bec, la vie en coulisses n'est pas de tout repos, nous le savons bien.

Mais le FNAS n'a de sens que dans son action sociale. C'est sa raison d'être. La bonne santé de l'organisme ne saurait se contenter de remèdes techniques, si indispensables soient-ils. Tout aussi nécessaire est donc l'augmentation du nombre de salariés qui utilisent et bénéficient des activités proposées et des possibilités offertes. Si on situe entre 25 et 30 000 le nombre des salariés qui travaillent régulièrement ou par intermittence dans les 5 300 entreprises cotisant au FNAS, c'est le quart environ (7 125 foyers) qui a bénéficié d'au moins une prise en charge en 2006. Ce sont des résultats qui n'ont rien de négligeables mais dont nous ne pouvons cependant pas nous satisfaire.

C'est là probablement le travail le plus important que nous avons à faire, mais c'est aussi le plus difficile peut-être. Beaucoup d'entreprises (compagnies généralement) se créent, beaucoup disparaissent, et nombreux sont les salariés qui acquièrent des droits sans les connaître et ignorent même l'existence de notre organisme. C'est dommage pour eux. Avec le nouveau logiciel cela va bientôt changer. Il conviendra néanmoins de relayer l'information. Dans le même temps, trop nombreux sont ceux qui négligent ou qui méprisent cet acquis social qu'est le FNAS et c'est dommage pour nous tous. Il y a là vraisemblablement un effort particulier d'explication à fournir. Ne pas relâcher l'information et l'améliorer sans doute. Mais la pédagogie consiste également à aider à la prise de conscience de ce que représente une conquête sociale et ce qu'elle signifie dans la vie et l'intérêt collectif. Même lorsque l'on n'en jouit pas directement soi-même.

Aristide DEMONICO





Bagnolet 2008

Journées d'étude session d'hiver



la fin des journées d'étude d'Avignon en juillet 2004, l'idée a été lancée d'organiser une session d'hiver des journées d'étude.

En janvier 2006 à Nantes, la première session d'hiver des journées d'étude réunissait 25 personnes.

En mars 2007, une nouvelle session était proposée à Paris au moment du Salon des Comités d'Entreprise. Mauvaise pioche, cette cession a dû être annulée : trop peu d'inscrits.

En juillet 2007, pendant les journées d'étude d'Avignon, une trentaine de participants manifestaient leur intérêt pour une sensibilisation à l'analyse des documents comptables (comptes de résultat, bilan..) que toute direction de structure doit communiquer aux élus.

Les 19 et 20 février 2008, devait donc avoir lieu, sur ce thème, une session de journées d'étude qui devait réunir une bonne quarantaine de participants dans les locaux du Centre de Formation Professionnelle des Techniciens du Spectacle (CFPTS) à Bagnolet.

Il est réconfortant de voir se manifester un tel intérêt pour la comptabilité, matière réputée rébarbative.

Cela renforce l'idée du rôle important du FNAS dans la formation des élus et, à tout le moins, la nécessité de leur donner les éléments pour remplir au mieux leur mandat. C'est le but même de l'organisation de toutes nos journées d'étude.

TÉLÉSCOPAGE

Le chantier du nouveau logiciel de gestion des activités du FNAS a pris, comme c'est souvent le cas, quelque retard. Et voilà que son implantation tombe au même moment où se met en place la collaboration avec le groupe AUDIENS pour la collecte des cotisations et des temps de travail. Quand on sait les difficultés qu'occasionne l'implantation d'un nouveau logiciel dans des conditions normales, (si ça existe) on peut imaginer les conséquences quand s'ajoutent des contraintes supplémentaires.

C'est pourquoi, l'équipe du FNAS vous prie, par avance, de l'excuser pour les perturbations éventuelles...





Ouvrir le FNAS à nos retraités

Lorsque l'on fête la création, il y a 40 ans du premier CAC (Centre d'animation culturelle) au Creusot, ou lorsqu'il s'agit de l'anniversaire du premier Centre Dramatique National ou de la première Maison de la Culture, on ne fait pas obligatoirement le rapprochement avec les femmes et les hommes qui ont écrit à plusieurs mains les premières pages de la Décentralisation théâtrale, cette Décentralisation qui a donné naissance à ce qui est, aujourd'hui, le spectacle vivant subventionné sous toutes ses formes.

En relisant « Qui a construit Thèbes » l'un des plus beaux poèmes de Bertolt BRECHT, il me revient que ces aventures théâtrales, au-delà des noms que l'on retiendra, ont été construites, elles aussi, par des équipes constituées de comédiens, de techniciens et d'administratifs. Aujourd'hui, bon nombre, parmi ces femmes et ces hommes ont fait valoir déjà – et d'autres le feront, de plus en plus nombreux – l'un des plus justes droits gagnés « à la force du poignet » : le Droit à la Retraite. Avons-nous le droit de les oublier ?

Nombre de comités d'entreprise développent des activités en direction de leurs anciens salariés.

Certes le FNAS, s'il a le goût d'un C.E., la couleur d'un C.E... n'est pas un C.E. Mais reconnaissons que parfois on pourrait s'y tromper !!! C'est pourquoi, lors de notre dernière Assemblée générale, j'avais émis le vœu que nous travaillions à la prise en compte de cette nouvelle population dans le champ qui est le nôtre et de réfléchir à la manière de les accueillir au sein du FNAS.

Dans un premier temps le Conseil de Gestion a décidé d'ouvrir nos activités de séjours et Villages de vacances aux retraités qui en feraient la demande sur la base du prix affiché dans FNAS Infos.

Parallèlement, nous nous rapprochons de notre Caisse de retraite Audiens afin de connaître le nombre de retraités existant actuellement dans nos professions et tenter, par projection, d'estimer l'évolution de ce nombre dans les années à venir.

Car vous l'avez compris, après la prise en compte, très vite se posera la question.... de la prise en charge.

Et là, nous devons tout inventer, faire preuve d'imagination et de détermination. (Je n'ai guère d'inquiétude en nos capacités créatives !). Nous devrons trouver des formes de financement pour aider à la prise en charge de ces « inactifs » terriblement actifs.

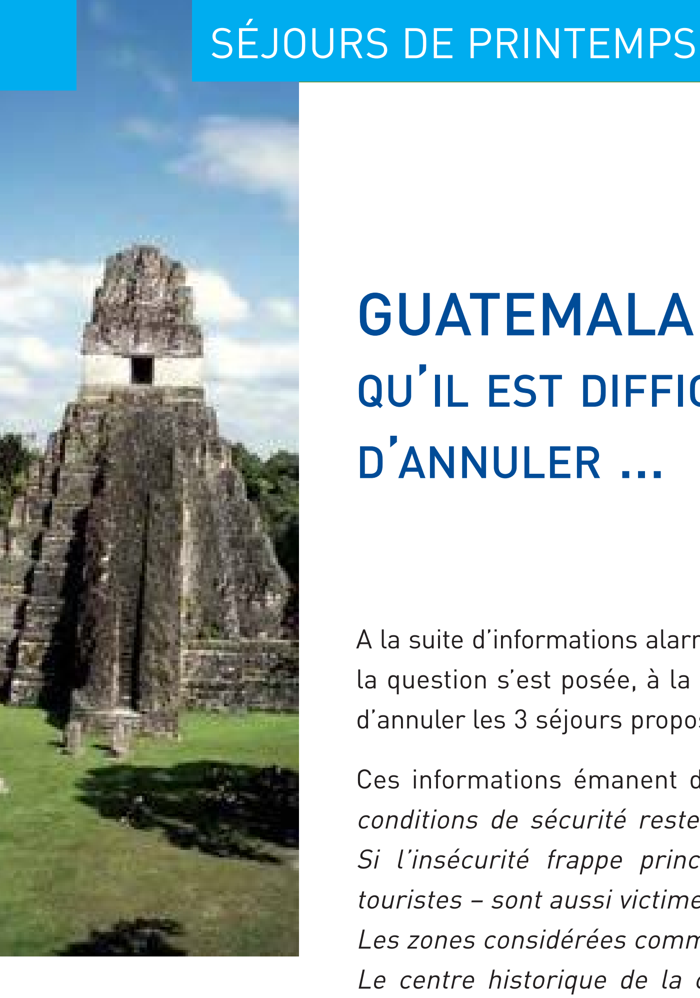
Il serait pour le moins dommage que cette « nouvelle vie » se passe sans garder un contact avec ce qui a été, pour beaucoup, un temps d'engagement, de compagnonnage, de luttes et de constructions qui font que le spectacle vivant est aujourd'hui ce qu'il est.

Parce que « jeune retraité », je m'imagine assez bien participer à un séjour dans un village de vacances du FNAS, où, une boule dans chaque main et un verre dans l'autre, je pourrai, avec d'autres « anciens », refaire le monde (il en a tant besoin !!) ou, à tout le moins, continuer à vouloir le changer ensemble.

Alain RENAULT
Membre de droit SYNPTAC-CGT
du Conseil de Gestion du FNAS

P.S. Merci d'informer autour de vous les retraités intéressés par cette démarche, donnez-nous leurs coordonnées, faites-nous part par courriel de vos réactions à cette initiative.







GUATEMALA
QU'IL EST DIFFICILE D'ANNULER ...

A la suite d'informations alarmantes (alarmistes disent certains) sur la sécurité au GUATEMALA, la question s'est posée, à la commission des droits collectifs d'abord, puis au Bureau Exécutif, d'annuler les 3 séjours proposés pour le printemps prochain.

Ces informations émanent du Ministère des Affaires Etrangères : « *De façon générale, les conditions de sécurité restent précaires au GUATEMALA et la situation ne s'améliore pas. Si l'insécurité frappe principalement les Guatémaltèques, les étrangers – résidents et touristes – sont aussi victimes de vols et d'agressions le plus souvent à main armée. [...]*
Les zones considérées comme à risque sont :
Le centre historique de la capitale (zone 1) et les zones périphériques (4, 5 et 18) et les terminaux de bus. Les lieux touristiques en général (les sites archéologiques, la ville coloniale d'Antigua, les volcans Pacaya et Agua, le « Cerro de la Cruz » près d'Antigua, « Cerro el Baul » près de Quetzaltenango, lacs Atitlan e Amatitlan, etc ». Certains de ces lieux étaient prévus dans le séjour.

Le FNAS devait-il simplement informer les participants et se contenter de leur demander de confirmer leur inscription ou devait-il ne pas prendre le risque de maintenir le séjour dans de telles conditions de sécurité, tout en sachant que par prudence l'administration du Ministère force peut-être le trait dans les informations qu'elle diffuse ?

Par le passé et par deux fois, le FNAS n'a pas voulu prendre de risque : la première, pour un séjour en Jordanie dont le trajet effleurait l'Etat d'Israël au moment de la deuxième Intifada ; l'autre, pour un séjour en Turquie au moment du déclenchement de la dernière guerre du Golfe.

Nous connaissons d'autre part le caractère indépendant de la plupart des participants à nos séjours. Certains, pour le Guatemala, se sont inscrits avec leurs enfants. C'est pour ne pas leur faire courir de risques que les membres du Bureau Exécutif ont pris la difficile décision d'annuler cette destination au printemps prochain.

La question reste entière pour l'avenir. Le débat est donc ouvert, nous aurons l'occasion d'y revenir.

Pour atténuer un tant soit peu la déception, sachez qu'il est encore possible de s'inscrire au séjour en Corse à Calvi pour la semaine du 19 au 26 avril 2008.

Une destination de remplacement.
L'équipe du FNAS s'est déjà mise en chasse... Pour les vacances scolaires de ce printemps c'est pratiquement mission impossible, en revanche une destination lointaine est envisagée au moment des congés scolaires d'automne... Sinon l'horizon se situera au printemps 2009.





Où sont-ils donc ?.....

Sous le plus grand chapiteau du cinéma, à Cannes, là où s'exhibent les dompteurs et les domptés, les clowns et les funambules, les jongleurs de casting, quelques starlettes éperdues, et autres producteurs endimanchés en pingouin, entourés de stars liftées montant et descendant les marches au rythme crépitant des flashs, je me retrouve seul « fnassien », ou presque, sur la piste du cirque, perdu comme un évadé du spectacle vivant, à fréquenter les salles obscures ouvertes à chacun de nous pour y découvrir au rythme de plusieurs séances par jour des films qui resteront hors circuit, non pas à cause de leur qualité, mais à cause d'un marché qui n'en voudra probablement pas.
Où les verrons-nous à part ici, à Cannes ? Combien sommes-nous, à ne pas savoir que ce festival nous appartient, à nous aussi, comédiens et techniciens du spectacle vivant ? Trop peu nombreux c'est sûr. Pour le plaisir sûrement, pour nous enrichir artistiquement sans doute, mais il importe aussi que notre présence, plus nombreuse dans les années à venir je l'espère, exprime notre curiosité et notre appétit de l'art cinématographique.

Le rôle historique joué par la Fédération du Spectacle CGT dans la création du Festival et sa présence à Cannes marquent bien le lien entre le spectacle vivant et le cinéma.

Nous ne sommes jamais assez nombreux à répondre à l'invitation lancée par le groupe Audiens, pas loin de la plage et de la Croisette, à lever nos verres et à trinquer à la santé de nos métiers respectifs. Même si ce « pot » reste avant tout celui de l'expression de l'Amitié et de la Solidarité, il est aussi la preuve de notre détermination et de notre volonté à ne pas nous exclure de cette manifestation qui permet aussi à de nouveaux réalisateurs, techniciens et comédiens de projeter leurs films, fussent-ils marginaux, devant des distributeurs de tous pays, y compris le leur.

L'aspect commercial du Festival de Cannes ne doit pas nous faire oublier, que comme celui d'Avignon, il est une vitrine indispensable pour les jeunes créateurs.
Sans doute ne serez-vous pas débordés d'invitations pour les nombreuses « soirées people » qui envahissent la Croisette, hôtels de luxe, ou yachts amarrés en mer, mais ne vous en sentez pas humiliés, elles ne sont qu'une vitrine pour les producteurs et les distributeurs en quête d'un marché pour la diffusion de leurs films ou pour la préparation du suivant.

C'est leur métier, pas le nôtre, et ils le font.
Un bon film ou une rencontre avec nos amis, remplace avantageusement ces soirées.
Existons, et faisons-le savoir !
Rendez-vous donc est pris, n'est-ce pas ?
Ne nous laissez pas seuls dans l'obscurité des salles, ou sur les terrasses ensoleillées. Je compte sur vous, n'hésitez pas, ce festival est aussi le nôtre.



Roger Cornillac
fidèle participant à l'activité « Autour du Festival de Cannes ».

Pour s'inscrire à l'activité "Autour du Festival de Cannes" les dossiers d'insciption sont téléchargeables sur le site du FNAS (www.fnas.net) ou envoyés sur simple demande écrite jusqu'au 25 mars 2008.



BUDAPEST, VILLE CHAUDE !?!

A la fin du mois d'octobre, le FNAS a organisé un court séjour dans une belle capitale européenne. Andréa PULGA, qui accompagnait le groupe, nous livre ses impressions.

Samedi 27 Octobre hier soir, c'était Roissy-Pôle et son Hôtel Ibis ; ce matin, l'avion ; maintenant c'est le car, qui nous amène, sous le soleil magyar (rareté en cette saison), faire un petit tour impromptu dans les rues et les collines de Budapest. Il s'agit aussi de laisser à l'Hôtel le temps de préparer nos chambres (très confortables, par ailleurs). Qui ne dîne a dîné...

Dimanche 28 Octobre Budapest (en fait, Buda-et-Pest, car la ville se compose d'une Rive Droite, sur les collines –Buda– et d'une Rive Gauche, dans la plaine –Pest–) nous accueille sous un ciel un peu plombé, et Suzanne, notre guide local au français impeccable et aux accents mittel-européens, nous emmène visiter sa ville grâce à sa solide formation de meneuse de groupes. Les endroits touristiques et caractéristiques défilent, mais nous reviendrons... Ce soir, c'est le « New York Café », où l'on peut déguster des glaces et un expresso dignes des meilleurs lieux italiens réputés ! Et ensuite, une petite causette entre irréductibles autour de ce qui va et ne va pas au FNAS, dans le « réduit » de l'Hôtel. Demain, ce sera la rencontre avec les représentants Hongrois du Spectacle que je me dois d'organiser.

Lundi 29 Octobre chacun pour soi ; Magali, notre « Arvel-Guide » (du nom du voyagiste), réussit à convaincre les plus courageux à la suivre faire un tour en bateau mouche (bateau-crocodile serait plus juste vu leur taille) pour une visite/croisière sur le Danube (Duna en langue originale). Il est grand et large, ce fleuve, et le plus long de ce côté-ci de l'Europe, de surcroît ! Mais il n'est pas BLEU ... Le soir, nos invités arrivent à l'heure : ce sont deux charmantes femmes, dont l'une est Secrétaire Nationale du Syndicat des Artistes et l'autre est comédienne, qui partagent avec nous le cocktail de l'amitié concocté par les responsables de l'Hôtel (qu'il faut féliciter au passage) tout en discutant avec nos participants – et en anglais, s'il vous plaît – de la réalité artistique en Hongrie, comparant salaires, emploi, perspectives, attentes, et enjeux européens en devenir. A l'annonce du SMIC très bas (de l'ordre de 280 €/300 €) pratiqué chez eux, mon ami Georges, passionné de pigeons voyageurs, perçoit peut-être autrement le prix des volatiles hongrois ! Enfin, nos invitées ne peuvent pasrester dîner avec nous, dommage !

Mardi 30 Octobre les bains, quel succès ! Il faut dire que, avec ses très nombreuses sources chaudes (et au soufre, parfois), Budapest offre beaucoup de possibilités, et les Magyars fréquentent assidûment leur bains/thermes. Cela fait du bien, tout en donnant la sensation d'un climat plus doux qu'en réalité! Le restaurant de l'Hôtel, en tout cas, est probablement l'endroit le plus chaud de la ville ces jours-ci, car le système de climatisation est en panne...

Mercredi 31 Octobre le retour : avant de rejoindre l'aéroport, en début d'après-midi nous allons tous visiter l'Opéra récemment restauré (à l'identique) et disposant d'un plateau et d'une arrière-scène impressionnants. Lisandro, après nous avoir chanté un air Baroque, nous confie que l'acoustique était meilleure en l'église St. Mathias, où il avait déjà tenté l'expérience trois jours auparavant. Et maintenant, le car...

Mes impressions en quelques mots ? Ville majestueuse, vie assez chère ; beaucoup (trop) de travaux publics dans presque tous les quartiers visités ; des façades rénovées ou très endommagées se succèdent dans les rues ; dans le métro, sont indiqués les minutes écoulées depuis le départ de la dernière rame... L'Histoire du pays est riche, avec en prime un Comte sanguinaire rebaptisé Dracula... Beaucoup de contraste, en somme, mais j'aime !

Et les enfants qui étaient du voyage, dans tout ça ? Et bien, ils ont été tout simplement FORMIDABLES ! Voilà Roissy...

Andréa Pulga

